

Boileau, Art poétique, Chant III (extrait)

Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux.
Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux :
D'un pinceau délicat l'artifice agréable
Du plus affreux objet fait un objet aimable.

Tous les sujets sont possibles. Boileau parle des sujets des tragédies mais pensez aussi à Baudelaire... et aux autres !
(Représentation du mal dans le corpus)

Ainsi, pour nous charmer, la Tragédie en pleurs
D'Œdipe tout sanglant fit parler les douleurs,
D'Oreste parricide exprima les alarmes,
Et, pour nous divertir, nous arracha des larmes[2].

Exemples

Vous donc qui, d'un beau feu pour le théâtre épris,
Venez en vers pompeux y disputer le prix,
Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,
Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont regardés,
Soient au bout de vingt ans encor redemandés ?

si vous voulez que votre oeuvre dure...

Que dans tous vos discours la passion émue
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.
Si d'un beau mouvement l'agréable fureur
Souvent ne nous remplit d'une douce terreur,
Ou n'excite en notre âme une pitié charmante.

Il faut parler au coeur :
toucher- C'est le plaisir et
instruire du classicisme

En vain vous étalez une scène savante :
Vos froids raisonnemens ne feront qu'attiédir
Un spectateur toujours paresseux d'applaudir,
Et qui, des vains efforts de votre rhétorique
Justement fatigué, s'endort, ou vous critique

Trop de raisonnement
détourneront le spectateur

Le secret est d'abord de plaire et de toucher
Inventez des ressorts qui puissent m'attacher.
Que dès les premiers vers l'action préparée
Sans peine du sujet aplanisse l'entrée.

LA REGLE D'OR : « Le
secret est d'abord de plaire
et de toucher »

Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.
Que le lieu de la scène y soit fixe et marqué.
Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées[3],
Sur la scène en un jour renferme des années :
Là souvent le héros d'un spectacle grossier,
Enfant au premier acte, est barbon au dernier.
Mais nous, que la raison à ses règles engage,
Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.
Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable :
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
Une merveille absurde est pour moi sans appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous
l'expose :
Les yeux en le voyant saisiroient mieux la
chose ;
Mais il est des objets que l'art judicieux
Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.
Que le trouble, toujours croissant de scène en
scène,
A son comble arrivé se débrouille sans peine.

Les règles du théâtre :
« qu'en un lieu en un jour...
« Jamais au spectateur n'offrez rien
d'incroyable
« Le vrai peut quelquefois n'être pas
vraisemblable
« Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit
nous l'expose » (Hypotypose)

Texte inspiré de la poétique d'Aristote qui
fonde les règles du classicisme